



« Mettre l'*Intelligence Artificielle* au service de l'*intelligence industrielle* »

L'Intelligence Artificielle (IA) ne remplacera pas l'intelligence humaine : elle peut, en revanche, la décupler ; à condition de garder la maîtrise et le sens de cet outil. Telle est la conviction qui guide la réflexion de l'UIMM Lorraine.

Dans nos entreprises, l'IA n'est plus une promesse mais une réalité. Les applications de l'IA dans l'Industrie se diversifient : contrôle qualité automatisé, maintenance prédictive, accompagnement des équipes via l'IA générative. Cette dynamique s'appuie sur des intégrateurs et des acteurs de la recherche (notamment le programme ENACT de l'Université de Lorraine, les dispositifs Bpifrance et le savoir-faire de l'IRT M2P), qui favorisent les initiatives expérimentales et apportent des solutions aux défis des industriels. Ces initiatives prouvent que l'IA peut renforcer la performance, la précision et la durabilité, à condition d'en faire un levier de compétitivité industrielle, pas un gadget.

Mais le défi dépasse la technologie. Il est aussi culturel et stratégique.

L'IA repose sur la donnée, et la donnée dans l'Industrie, c'est la mémoire, la valeur, parfois même, le secret de fabrication.

Savoir où elle est stockée, qui y accède, dans quel cloud elle circule, devient un enjeu majeur. Une IA performante mais

hébergée hors de nos frontières peut devenir une source de dépendance. Nous devons donc promouvoir une IA industrielle souveraine, sécurisée, transparente, fondée sur la confiance et la maîtrise de nos informations.

L'Intelligence Artificielle ne doit pas supplanter l'intelligence industrielle : celle de nos ingénieurs, techniciens, opérateurs et collaborateurs dans son ensemble.

Elle doit prolonger leur savoir-faire, pas l'effacer ; leur faire gagner du temps, pas leur en voler.

L'UIMM Lorraine s'y engage : en identifiant les ressources disponibles, en favorisant le partage de pratiques, et en créant les conditions d'une appropriation collective de ces nouveaux outils.

Parce qu'au fond, la question n'est pas de savoir ce que l'IA peut faire à notre place, mais ce que nous voulons en faire, ensemble, pour l'Industrie et notre souveraineté.

Bâtir une industrie forte, fondation d'un territoire durablement prospère et attrayant

Le magazine des entrepreneurs de l'UIMM Lorraine

UIMM
Lorraine

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

IRT M2P : quand l'Intelligence Artificielle façonne la métallurgie de demain

L'**Institut de Recherche Technologique Matériaux, Métallurgie et Procédés (IRT M2P)** est un acteur clé de la transformation industrielle française. Créé pour accélérer le transfert de technologies vers les entreprises, il fédère laboratoires, industriels et experts autour d'un objectif commun : rendre l'innovation plus rapide, plus fiable et plus durable. En intégrant la simulation numérique et l'Intelligence Artificielle (IA) au cœur de ses activités, l'IRT M2P ouvre une nouvelle ère pour la métallurgie : celle d'une Industrie prédictive, performante et responsable.



De la simulation à la décision : la donnée au cœur de l'innovation

À l'IRT M2P, l'innovation ne se décrète pas, elle se construit. L'Institut fait figure de pionnier dans l'intégration de la simulation numérique et de l'Intelligence Artificielle (IA) au service de la performance industrielle.

L'objectif : accélérer le transfert technologique vers les entreprises de la métallurgie, tout en rendant la recherche plus prédictive et plus économe en ressources.

« *Notre ambition n'était pas d'ajouter une brique numérique, mais de créer une continuité entre expérimentation, simulation et données* », explique Baraa QADDAH, Responsable de programmes R&D – Simulation numérique & Modélisation.

Cette synergie permet aujourd'hui de maîtriser la complexité croissante des procédés, d'améliorer la qualité des produits et de réduire les cycles de développement : un atout décisif dans un contexte industriel exigeant et concurrentiel.

Des procédés mieux compris, des performances maîtrisées

Concrètement, la simulation et l'IA transforment la manière de concevoir, tester et valider les procédés métallurgiques.

Grâce à des outils de références tels qu'Abaqus, Forge Transvalor ou COMSOL, couplés pour l'Intelligence Artificielle à des environnements Python avec TensorFlow, chaque étape du procédé est modélisée, prédite, ajustée.

Les résultats sont tangibles : jusqu'à 50 % de réduction des temps de développement et des économies significatives sur les essais physiques.

Parmi les réussites emblématiques, le développement d'un modèle prédictif d'atomisation permet désormais d'estimer le diamètre moyen des poudres métalliques avant tout essai réel, tandis qu'en trempe par induction, l'Institut développe des modèles permettant d'assister la conception d'inducteur toujours plus performants pour des traitements de géométries complexes, avec un contrôle fin des températures et de la répartition énergétique. L'IRT M2P a également développé des modèles prédictifs et une interface graphique pour accélérer la labellisation des cartes EBSD issues de la fonderie et du traitement thermique.

Ces exemples illustrent bien l'approche de l'Institut de Recherche : associer la simulation, l'IA et l'expérimentation pour rendre la recherche plus efficace, plus prédictive et plus proche des besoins industriels.

Former les talents, renforcer les savoir-faire

L'intégration de l'IA ne remplace pas les compétences métallurgiques, elle les magnifie. Les ingénieurs de l'IRT M2P sont aujourd'hui à la croisée de la physique, du numérique et de la donnée. L'Institut a déployé un vaste programme de formation interne pour familiariser ses équipes et ses partenaires industriels à la modélisation, au machine learning et à l'analyse de données. Des collaborations avec des laboratoires académiques et des workshops personnalisés permettent d'ancrer ces pratiques dans la réalité industrielle.



Cette hybridation des compétences ouvre la voie à de nouveaux métiers : data ingénieur procédés, expert en jumeaux numériques, modélisateur prédictif... autant de profils qui attirent déjà les jeunes générations vers une Industrie modernisée et porteuse de sens.

Vers une métallurgie plus durable et compétitive

L'un des apports majeurs de la simulation et de l'IA réside dans leur contribution à la décarbonation et à la sobriété énergétique.

En simulant virtuellement les flux thermiques, la consommation d'énergie ou les pertes matières, les équipes peuvent réduire les rebuts, optimiser les cycles et concevoir des procédés circulaires.

Les perspectives sont prometteuses : jumeaux numériques intelligents, modèles hybrides combinant lois physiques et IA, mutualisation des données industrielles... autant d'outils

qui rendront la filière plus compétitive, plus résiliente et plus durable.

Pour les industries métallurgiques, le message est clair : l'IA n'est plus un pari, c'est un levier concret de performance et d'avenir.

« L'IA ne déshumanise pas la métallurgie, elle la réinvente. »

Baraa QADDAH, Responsable de programmes R&D – Simulation numérique & Modélisation.

ENACT : le Grand Est se dote d'un cluster IA de référence

Lancé en janvier 2025, le cluster IA Grand Est ENACT ambitionne de faire du Grand Est un leader européen de l'Intelligence Artificielle (IA). Porté par l'Université de Lorraine aux côtés d'un consortium réunissant l'Université de Strasbourg, Inria, le CNRS, l'Inserm, le CHRU de Nancy et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, la Région Grand Est, la Métropole du Grand Nancy, l'Eurométropole de Strasbourg et l'Eurométropole de Metz, ce projet place l'IA générative multimodale au cœur de la transformation industrielle régionale.



Recherche, formation, innovation : un triptyque qui catalyse les synergies régionales autour de l'IA

Le cluster IA Grand Est ENACT vise à faire du territoire un pôle européen de référence en Intelligence Artificielle, à travers trois volets d'action : recherche, formation et innovation. Sa stratégie s'articule autour de trois axes thématiques :

- le traitement automatique des langues et les grands modèles multimodaux ;
- l'IA pour l'ingénierie et la découverte scientifique ;
- la santé numérique.

Le volet recherche s'appuie déjà sur 18 chaires académiques (dont 9 sont déjà attribuées et 9 autres sont ouvertes aux candidatures) et 19

thèses sont déjà financées pour faire progresser les connaissances dans ces domaines.

Le volet formation ambitionne de doubler le nombre d'étudiants formés à l'IA d'ici 2030, en dotant scientifiques et professionnels d'une base solide en sciences de l'IA et d'une maîtrise des outils avancés.

Enfin, le volet innovation accompagne concrètement les projets industriels, par exemple en mobilisant le pôle de 12 ingénieurs dédiés aux projets du cluster, avec des objectifs ambitieux : stimuler la création de start-ups «deeptech», augmenter le nombre de brevets et de licences, accroître le nombre de thèses IA à horizon 2030.

Pour l'Industrie, le cluster IA Grand Est ENACT se concentre sur la simulation numérique et le déploiement d'une IA générative générale pour les processus industriels, à la fois frugale et souveraine, à même de soutenir, notamment, les politiques françaises de décarbonation et de relocalisation.

Une question de souveraineté

Aujourd'hui, nombre d'entreprises utilisent déjà l'IA sans en avoir conscience, sans la maîtriser. L'enjeu n'est plus de savoir si l'on va recourir à ces technologies, mais comment les intégrer de manière éclairée. S'interroger sur le sujet, évaluer ses besoins et s'entourer des bonnes expertises : voilà les premières étapes d'une démarche responsable.

lever les freins par l'expérimentation

Le principe est simple : commencer par tester l'IA sur des tâches déjà rodées, comme les comptes-rendus de réunion. Le cluster IA Grand Est ENACT accompagne cette démarche en mobilisant enseignants-chercheurs, doctorants et ingénieurs pour analyser les besoins de l'entreprise et guider ses choix. Au sein du cluster, les retours d'expérience circulent, permettant à chacun de bénéficier des apprentissages collectifs.

S'emparer du sujet

Le message aux adhérents de l'UIMM Lorraine est sans détour : il est temps de s'emparer du sujet. Dialoguer avec le cluster IA, l'UIMM Lorraine et les partenaires permet de comprendre les enjeux et d'identifier les approches adaptées. Premier rendez-vous à ne pas manquer : l'IA Hackathon du 29 janvier à Nancy. Cette journée réunira une quarantaine d'étudiants spécialisés en IA pour répondre aux problématiques concrètes des industriels. Coachées par des mentors, les équipes développeront des prototypes et preuves de concept exploitant l'IA. Une opportunité pour tester grandeur nature le potentiel de ces technologies sur vos propres défis. ■

Contacts :

Thierry DAUNOIS et Alexis FRISSON,
ingénieurs développement partenariat à
l'Université de Lorraine,
thierry.daunois@univ-lorraine.fr
alexis.frisson@univ-lorraine.fr

DV GROUP : l'Intelligence Artificielle, levier de performance industrielle

Dans l'Industrie, l'Intelligence Artificielle (IA) n'est plus une promesse. Elle agit déjà, discrètement mais puissamment, au cœur des ateliers et des usines. Chez DV GROUP, elle s'appelle SMART Process, SMART Energy, SMART Technic et elle transforme chaque jour la manière dont les industriels comprennent, surveillent et optimisent leurs équipements.

De la data à la performance



Depuis 60 ans, DV GROUP accompagne les industriels européens dans la quête d'une performance durable. Spécialiste reconnu de l'Ingénierie, la Maintenance

et le Contrôle, le groupe a su évoluer vers la data et l'Intelligence Artificielle avec la création d'une nouvelle BU DIGITAL.

Mais ici, pas question d'IA déconnectée du réel. L'environnement SMART est né de l'observation du terrain, des contraintes des équipes de production et du besoin croissant de rapidité dans la prise de décision.

Des usages concrets, des gains immédiats

L'IA de DV GROUP s'applique à des problématiques très concrètes.

Dans les usines, elle permet de définir en quelques heures des stratégies de surveillance adaptées à chaque machine, grâce à l'apprentissage automatique. En analysant les données de capteurs (vibrations, intensité,

température, courant consommé), les outils de pilotage industriels SMART permettent de fixer en quelques minutes des seuils pertinents selon le type de produit fabriqué.

Elle aide aussi à repérer les signaux faibles : par exemple, en croisant les valeurs de débit et de pression d'air comprimé, l'IA identifie des fuites invisibles à l'œil nu ; elle détecte également des dysfonctionnements de vannes régulées dans des systèmes complexes.

Lorsque les machines évoluent (nouveau matériau, nouvelle cadence, nouveau capteur), les modèles s'adaptent sans nécessiter de longues reconfigurations.

Autre application : l'estimation de paramètres impossibles à mesurer directement pour des raisons techniques ou économiques. Certaines données de process, comme la température à l'intérieur d'un moule ou le débit d'air de refroidissement, peuvent être reconstruites par modélisation prédictive, avec fiabilité.

Et dans les procédés de fabrication, l'IA de DV GROUP recommande des combinaisons de réglages optimales pour atteindre le meilleur taux de qualité.

L'Intelligence Artificielle au service de la décision

SMART va encore plus loin : dans certains cas, elle agit directement sur la régulation des machines. En intégrant des données externes à la boucle de contrôle et des modèles prédictifs, elle ajuste automatiquement la consommation d'un réactif ou d'une énergie selon le besoin réel. Résultat : des économies immédiates, une production plus stable et une empreinte environnementale réduite.

Le fruit du hasard ? Non. Ils s'appuient sur la double compétence unique de DV GROUP : une maîtrise fine des procédés industriels et une expertise pointue en data science. Les ingénieurs de la BU DIGITAL travaillent main dans la main avec les experts des autres BU INGÉNIERIE, MAINTENANCE et CONTRÔLE. Cette proximité garantit des solutions concrètes, robustes et adaptées à la réalité de chaque site industriel.

Vers une industrie augmentée et responsable

L'Intelligence Artificielle change la manière de produire, mais elle change surtout la manière de travailler. Elle donne aux équipes les moyens de comprendre, d'anticiper, de décider. C'est là que réside toute la philosophie de

DV GROUP : mettre la technologie au service de l'humain pour bâtir une Industrie plus performante, plus réactive et plus sobre.

Grâce à SMART, les industriels disposent d'un véritable levier de transformation : une IA qui écoute les machines, apprend de leurs comportements et accompagne les femmes et les hommes de terrain dans leurs décisions. Une IA ancrée dans la réalité, au service d'une Industrie augmentée, durable et humaine.

« Notre mission est d'aider les industriels à comprendre leurs machines avant qu'elles ne s'arrêtent, à piloter leurs procédés avant qu'ils ne dérivent. L'Intelligence Artificielle ne remplace pas l'humain : elle lui permet d'aller plus vite et plus loin dans son analyse. »

Pierre VANDENHOVE, Président-Directeur général de DV GROUP

ORANO DS : l'IA générative, un gain de temps

Au sein d'ORANO DS, entreprise spécialisée dans la maintenance industrielle lourde, notamment sur les installations de production d'énergie et les sites sensibles, l'Intelligence Artificielle (IA) s'est imposée comme un outil du quotidien. Sur le site de Creutzwald, qui compte une trentaine de collaborateurs spécialisés dans la mécanique générale, l'adoption de l'IA générative illustre une conviction simple : ne pas prendre de retard face aux innovations technologiques abordables et rester dans son temps.



Une adoption pragmatique dès 2024

C'est début 2024 que les premières expérimentations ont débuté. Depuis environ un an, l'outil est utilisé de manière régulière par plusieurs collaborateurs, du responsable d'atelier au patron de l'entreprise, en passant par les fonctions de management. L'intégration s'est faite naturellement, par le partage d'expériences et l'échange au quotidien, sans déploiement formel

ni formation structurée dans un premier temps, même si une sensibilisation est aujourd'hui organisée à l'échelle nationale du groupe.

Des usages multiples et concrets

L'IA remplace progressivement le moteur de recherche traditionnel pour des besoins variés. Il sert à obtenir des conseils sur des situations précises, à résoudre des problématiques techniques ou managériales, à mettre en forme des textes en fonction du public visé, ou encore à résumer des documents et des pages web dans le cadre de concertations publiques. L'outil intervient également dans l'analyse de composants techniques et dans la gestion de situations

complexes avec les salariés. Les domaines les plus concernés ? Le management, le chiffrage, la technique et les relations sociales. Mais une règle demeure : l'IA reste un outil. Elle ne remplace pas l'humain, elle l'assiste.

Des bénéfices tangibles et mesurables

Le gain de temps constitue le premier bénéfice cité. Ce temps économisé permet d'être plus proche des équipes, de mieux formuler les messages en fonction des catégories socioprofessionnelles ou des typologies de personnalités. L'outil garantit également une meilleure conformité sociale et technique, en s'appuyant sur des références juridiques ou des normes du code du travail. Il renforce la crédibilité des décisions par l'accès facilité à des sources et des expériences opérationnelles documentées. Pour l'adjoint responsable du pôle industrie, la question n'est plus de savoir s'il faut y aller, mais de constater qu'il est aujourd'hui plus dangereux de ne pas s'y mettre.

Des précautions nécessaires

Malgré les bénéfices, des limites existent. La principale crainte concerne l'exponentielle montée en puissance de l'outil et ses dérives potentielles. Pour garantir la fiabilité des réponses, plusieurs bonnes pratiques sont appliquées : reformulation des requêtes, traçabilité des sources, relecture systématique des réponses par les collaborateurs avant diffusion. L'humain reste le garant de la pertinence et de la justesse des contenus générés.

Une vision claire pour demain

L'IA sera incontournable pour maintenir le rythme concurrentiel dans l'Industrie, même si elle ne sera pas utilisable à tous les niveaux. Les conseils aux entreprises qui souhaitent se lancer ? Suivre des webinaires ou des séminaires, optimiser les prompts, et surtout commencer par des petits sujets, des cas d'usage simples, pour acquérir les bonnes pratiques.

«L'IA va prendre une place croissante dans nos entreprises et dans notre quotidien, c'est une certitude. Mais gardons à l'esprit l'essentiel : l'IA doit rester un outil au service de l'humain, pas l'inverse. Nos relations sociales, notre intelligence collective, nos échanges entre collaborateurs... c'est ce qui fait la force de nos organisations. L'enjeu n'est pas de remplacer l'humain, mais de lui permettre de se concentrer sur ce qui compte vraiment : la créativité, la décision, l'accompagnement.»

Cyrille MOUTH, Adjoint Responsable Pôle Maintenance Industrie

PROCID : quand l'Intelligence Artificielle réinvente le métier d'intégrateur en vision industrielle

Implantée à Dieulouard depuis 2014, PROCID incarne parfaitement la mutation que connaît aujourd'hui l'Industrie lorraine face à l'émergence de l'Intelligence Artificielle (IA). Cette PME de sept personnes, spécialisée dans l'intégration de systèmes de vision industrielle, vit en temps réel une révolution qui bouleverse son métier, ses projets et sa relation avec ses clients industriels.

PROCID

Du simple au complexe : un paradoxe révélateur

Historiquement, le rôle de l'intégrateur en vision industrielle suivait un processus linéaire : analyser le cahier des charges du client, définir les spécifications techniques sur échantillons, choisir l'éclairage et les caméras adaptés, puis développer une application dédiée pour détecter un défaut précis. Une fois le projet livré, l'affaire était close. L'arrivée de l'IA a tout chamboulé. «Les projets simples sont devenus trop simples,

au point que nous ne sommes plus sollicités pour ces problématiques élémentaires», explique Christophe GOURMAND, Directeur de la société. Mais paradoxalement, cette évolution ouvre la voie à des applications autrefois inenvisageables. Avec l'IA, plus besoin de définir précisément chaque défaut à rechercher : il suffit de constituer deux banques d'images, répertoriant les pièces conformes et non conformes, pour que l'algorithme apprenne à discriminer les anomalies. Une révolution méthodologique qui repousse considérablement les limites du contrôle qualité.

Des projets automobiles qui changent la donne

Le premier grand projet IA de PROCID, développé durant la période COVID, illustre cette transformation. Sur un sous-basement automobile, six caméras équipées d'IA détectent désormais des fissures invisibles à l'œil nu sur la structure des véhicules. Résultat : un retour sur investissement amorti en moins d'un an, pour un projet déployé en trois à quatre mois seulement. Plus récemment, PROCID a relevé un défi encore plus ambitieux chez STELLANTIS, avec un système à huit caméras pour contrôler des arbres primaires de boîtes de vitesse. «*Sans l'IA, ce projet n'aurait tout simplement pas été envisageable*», affirme l'entreprise. Un constat qui résume à lui seul l'ampleur du changement.

Du one-shot à l'amélioration continue

L'IA transforme également la nature même de la prestation. Fini le mode projet «one shot» : place à l'amélioration continue. Les systèmes de vision basés sur l'IA évoluent dans le temps, apprennent à détecter de nouveaux types de défauts, gagnent en robustesse et en performance. Cette dynamique pousse PROCID à proposer des contrats de maintenance et d'amélioration, transformant la relation client en partenariat de longue durée.

Aujourd'hui, plus de 30% des projets de l'entreprise font appel à l'IA. Et selon les prévisions du plan France 2030, ce taux devrait dépasser 75% d'ici 2030 dans l'ensemble du secteur. Une accélération qui nécessite une montée en compétences permanente des équipes et une organisation de plus en plus structurée.

L'expertise : plus indispensable que jamais

Contrairement aux craintes initiales, l'IA ne rend pas obsolète l'expertise en vision industrielle classique : elle la rend au contraire plus précieuse. «*Les fondamentaux de la vision industrielle restent essentiels. La maîtrise de l'éclairage, par exemple, demeure cruciale. L'expertise technique et l'IA se combinent, l'un ne va pas sans l'autre*», indique le dirigeant de PROCID.

Cette montée en complexité repositionne l'intégrateur comme un véritable conseil stratégique. Face à des industriels parfois tentés de minimiser les enjeux, PROCID doit démontrer sa valeur ajoutée et son expertise pointue. Le succès d'un projet IA repose d'ailleurs largement sur l'implémentation du service qualité du client, partenaire indispensable de cette transformation.



De nouveaux horizons sectoriels

Si l'automobile reste historiquement le cœur de métier de PROCID, l'IA ouvre des perspectives vers d'autres secteurs : analyse microbiologique, tri des déchets, l'agro-alimentaire, le domaine de la santé, la logistique, etc. Des applications qui dépassent largement le cadre traditionnel du contrôle qualité industriel.

Avec ses 35 ans d'expérience cumulée dans la vision industrielle et son statut de Partner System Integrator de COGNEX, leader mondial du secteur, PROCID incarne la capacité d'adaptation des entreprises lorraines face aux ruptures technologiques. Une mutation qui ne fait que commencer, et qui promet de redéfinir en profondeur le paysage industriel des années à venir.

IA : progresser ensemble pour mieux déployer

L'Intelligence Artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme un levier de transformation majeur pour l'Industrie. Si les opportunités sont nombreuses (optimisation des processus, maintenance prédictive, amélioration de la qualité) le passage de l'expérimentation au déploiement concret reste un défi pour nombre d'entreprises.

Comment identifier les bons cas d'usage ? Quelle gouvernance mettre en place ? Comment embarquer les équipes dans cette transition ?

Face à ces questions partagées par de nombreux industriels lorrains, l'UIMM Lorraine lance un Groupe d'Excellence dédié à l'IA. L'objectif : créer un espace d'échanges entre pairs où responsables et experts pourront confronter leurs expériences, mutualiser leurs apprentissages et accélérer collectivement leurs projets. Car c'est bien par la coopération et le partage de bonnes pratiques que notre tissu industriel régional pourra pleinement tirer parti de cette avancée technologique.

Pour accompagner les industriels dans cette démarche, Bpifrance (partenaire de l'UIMM Lorraine) a développé un outil précieux : le Diag Data & IA. Ce diagnostic permet aux entreprises d'évaluer leur niveau de maturité en matière d'Intelligence Artificielle et d'identifier les cas d'usage les plus pertinents pour leur activité. En quelques heures d'échanges avec un expert, l'entreprise obtient un état des lieux de ses données, de son infrastructure technologique et de ses compétences internes. Surtout, elle repart avec une feuille de route personnalisée et des recommandations concrètes pour lancer ses projets IA. Plusieurs industriels lorrains ont déjà franchi le pas, comme notamment l'entreprise RENZ, fabricant de boîtes aux lettres, boîtes à colis et de boîtes connectées.

L'entreprise RENZ : de l'audit Bpifrance au premier projet IA opérationnel

L'entreprise a entamé sa démarche avec Bpifrance sans idées préconçues, dans une logique d'exploration pure. L'objectif : dresser un état des lieux complet du système d'information, analyser les processus métiers et entrevoir le potentiel de



intelligent boxes

l'Intelligence Artificielle (IA). « Nous sommes partis de zéro. Les cas d'usage ont été identifiés au fil de l'audit, en mobilisant un groupe de travail élargi avec les utilisateurs finaux », explique Gabriel WAGNER, responsable informatique. Cette approche collaborative a permis de lister six cas prioritaires d'usage potentiels, avec pour chacun une évaluation des gains attendus.

Le premier projet pilote se concentre sur le service commercial : un outil IA capable d'analyser les demandes clients, de résumer les documents et surtout de détecter les informations manquantes dans les devis avant leur envoi. Après une phase de six mois de développement et de tests, le déploiement global est prévu pour fin 2026, début 2027.

Au-delà des aspects purement technologiques, le diagnostic a révélé des enjeux organisationnels majeurs. « Nous avons identifié de nombreuses tâches à faible valeur ajoutée qui pourraient être automatisées, libérant ainsi du temps pour la montée en compétences de nos équipes », précise l'entreprise.

Le bilan de ce diagnostic est très positif : « Cet accompagnement s'est avéré pertinent bien au-delà de l'IA elle-même. Le regard extérieur de Bpifrance nous a permis challenger notre organisation et d'identifier des axes d'amélioration concrets. Et le tout en seulement trois jours, avec une mise en œuvre rapide. » affirme Alain Fischer, Directeur Général de RENZ.

Contact :

Pedro TRIVINO, Responsable pôle Performance Industrielle et animateur du Groupe d'Excellence IA –

ptrivino@uimm-lorraine.fr – 07 64 55 42 24

Réalisation : UIMM Lorraine
Crédits photos : UIMM Lorraine
Impression : UIMM

Contacts :

- Antenne de Bar-le-Duc - Tél. : 03 29 79 73 00
secretariat55@uimm-lorraine.fr
- Antenne de Nancy-Maxéville - Tél. : 03 83 98 92 00
secretariat54@uimm-lorraine.fr
- Antenne de Metz - Tél. : 03 87 74 33 65
secretariat@uimm-lorraine.fr
- Antenne de Thaon-les-Vosges - Tél. : 03 29 62 54 34
secretariat88@uimm-lorraine.fr

Rendez-vous sur uimm-lorraine.com

ISSN 2678-0267